

Fête de Pâques 2020... pas ordinaire... toutes nos habitudes sont bousculées.
Nous fêtons Pâques dans nos églises et en sortant nous chantions : « Christ est ressuscité ! » Toutes les cloches sonnaient !
Et là, ce matin, nous restons confinés, chacun chez soi, seul ou en famille, devant nos écrans. Comme pour le Carême, nous sommes amenés, par nécessité, à vivre un renouvellement en profondeur. Le superficiel s'est évaporé. Si Pâques allait de soi avec nos coutumes familiales, rassemblement, repas... la pandémie nous oblige à faire maintenant - autrement .

Nous pensions savoir ce qu'était Pâques, la Résurrection du Christ... mais à vrai dire, personne n'y était ... à la Résurrection... même les apôtres... eux aussi ils étaient confinés, par peur. Il leur a fallu du temps pour réaliser. L'évangile dit : « Pierre entre dans le tombeau, il voit le suaire et les linges... L'autre disciple entra. Il vit et il crut. Jusque là les disciples n'avaient pas compris que, selon les Écritures, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. »
Après avoir vu les signes du Ressuscité, les apôtres ont senti en eux une nouvelle présence, une nouvelle force. Les disciples d'Emmaüs se disaient entre eux : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant tandis qu'Il nous parlait sur la route... » Et les apôtres ont été poussés à partager entre eux et jusque chez les païens, comme Pierre à Césarée, où il constate les effets du Ressuscité.

En cette fête de Pâques, c'est donc au plus intime de notre cœur que Dieu veut habiter et nous renouveler. La résurrection, Jésus la réalise en nous.
Et déjà plein d'énergie, nous envisageons comment il nous faudra oser pousser la porte du confinement, pour sortir de la crise du coronavirus. Ce ne sera pas sans mal. Ce sera un passage étroit, une nouvelle naissance, avec les douleurs de l'enfantement et... la joie qui suivra !
Aussi, l'espérance nous habite ! Quand tout semble perdu, condamné, sans issue... quand notre regard est tourné vers un passé qui ne reviendra pas... Recevons l'incroyable qui se produit à Pâques : La Vie a vaincu la mort ! Voilà l'espérance qui nous tire en avant !

Déjà, ce matin, nous sommes signe de cette résurrection : ce petit regroupement que nous formons devant nos écrans, même s'il ne peut atteindre tout le monde, c'est déjà une petite graine de résurrection pour notre paroisse et nos communautés.
Il fallait y croire ; nous y avons cru et nous sommes prêtes à continuer jusqu'à la fin du confinement. Et déjà nous envisageons l'après : les changements inévitables dans nos vies... et ils ne seront pas seulement extérieurs.
Les signes chaleureux de tendresse, les embrassades dont nous avons l'habitude sont devenus au contraire porteurs d'une transmission d'un virus très dangereux voire mortel. Cela va nous amener à manifester notre amitié, notre solidarité « autrement ». Nous trouverons d'autres signes, d'autres gestes qui diront autrement et encore plus l'amour qui s'est approfondi en nous et qui nous relie les uns aux autres.

Se dépouiller comme dit Saint Paul : « Purifiez-vous donc des vieux ferment et vous serez une pâte nouvelle... » Mourir est nécessaire pour revivre, pour ressusciter. Jésus nous donne l'image du grain de blé. Il doit disparaître pour donner du fruit. La foi en la résurrection suppose la reconnaissance de notre existence mortelle. Si cette mort à nous-même est expression du don de soi, expression de l'offrande de notre vie... alors nous serons prêts, à l'appel de Dieu, à sortir du tombeau. Et comme le grain de blé tombé en terre, nous germerons dans une nouvelle naissance pour vivre de la Vie nouvelle en Dieu.

C'est le Christ qui nous engage sur cette route. Il est sorti le premier, vainqueur du confinement du tombeau et il nous entraîne à sa suite ! Christ est ressuscité, nous ressuscitons avec lui ! Forts de cette espérance, nous allons ensemble proclamer la Foi de notre baptême.